

Entrepreneuriat et développement économique en Algérie : quel bilan des réformes ?

Entrepreneurship and economic development in Algeria: what results of the reforms?

KARA Aldjia-Souad ⁽¹⁾, AKNINE-SOUIDI Rosa ⁽²⁾

¹ Doctorante à l'université de Tizi-Ouzou, aldjiasouadkara@gmail.com

² Professeure à l'université de Tizi-Ouzou, r_aknine@yahoo.fr

Information sur l'article

Reçu le :01/10/2021

Accepté le :02/02/2022

Publié le :21/03/2022

Mots clés:

Mot clé.1: Entrepreneuriat.

Mot clé.2:développement économique.

Mot clé.3: économie algérienne.

Mot clé.4:réformes économiques.

Codes de classification JEL:

L26, F63, P11, O55.

Keywords:

Keyword.1: Entrepreneurship.

Keyword.2: economic development.

Keyword.3: Algerian economy.

Keyword.4: economic reforms.

JEL Classification Codes: L26, F63, P11, O55.

Résumé:

Cet article a pour objet l'analyse des réformes destinées à la stimulation de l'entrepreneuriat en Algérie. Il se centrera sur la période allant de 2003 à 2019 dans laquelle le nombre d'entreprises a connu une forte augmentation. Cette augmentation est le résultat d'une dynamique entrepreneuriale issue de motivations personnelles et territoriales et des réformes engagées par les pouvoirs publics pour contrer le chômage qui s'est accentué. En effet, des réformes sont mises en place à travers des mesures stimulatrices et des lois facilitatrices de l'acte d'entreprendre. L'objectif de ce travail est de voir quel est l'apport des entreprises créées sur le développement économique en Algérie ? Pour se faire nous allons d'abord mettre en relief les apports théoriques sur l'entrepreneuriat puis nous allons interpréter les données statistiques.

Abstract :

The purpose of this article is to analyze the reforms intended to stimulate entrepreneurship in Algeria. It will focus on the period from 2003 to 2019 in which the number of companies has experienced a strong increase. This increase is the result of an entrepreneurial dynamic resulting from personal and territorial motivations and from the reforms undertaken by the public authorities to counter the unemployment which has increased. Indeed, reforms are being put in place through stimulating measures and laws facilitating the act of entrepreneurship. The objective of this work is to see what is the contribution of the companies created on the economic development in Algeria? To do so, we will first highlight the theoretical contributions on entrepreneurship and then we will interpret the statistical data.

1- Introduction: Les économistes se sont longtemps intéressés au rôle de l'entrepreneur dans l'économie, De Boisguilbert (1707), considère l'entrepreneur comme un acteur essentiel du processus économique, R. Cantillon, (1755) et J. B. Say, (1803) considèrent l'entrepreneur comme une pièce maîtresse de la dynamique économique vu le rôle qu'il joue dans le processus de production. Schumpeter (1912) rompt avec la théorie néoclassique et présente l'entrepreneur comme le moteur de développement économique, un acteur qui agit sur l'économie par sa capacité à innover et à changer l'ordre économique établi. L'entrepreneuriat, constitue une source d'innovation et un facteur important de croissance et de développement économique. son importance en économie réside dans son rôle accélérateur de croissance économique, de créateur de richesses, dans la création et le maintien de postes d'emploi et dans le renouvellement du parc d'entreprises c'est-à-dire la création de nouvelles entreprises.

Les PME sont de plus en plus considérées comme le cœur de l'économie surtout après l'échec des politiques économiques basées sur la grande entreprise. En effet, les petites et moyennes entreprises ont pris une place importante dans les politiques économiques depuis la fin des années 80. Les caractéristiques de ces entreprises comme, la flexibilité, la réactivité, leur capital réduit font de ces entités productives un moyen de développement et de réduction de chômage.

En Algérie, la politique économique de substitution aux importations « les industries industrialisantes » adoptée dans les années 70, se caractérise par des investissements publics dans de grandes entreprises dans des secteurs d'industrie lourde financés par la rente pétrolière (KARA, 2018). appuyées sur une politique d'aménagement du territoire a rencontré des problèmes quant à son efficacité et sa capacité à structurer l'économie. L'industrie en Algérie est entrée en crise à partir des années 80 qui coïncident avec la baisse des cours de pétrole (première crise pétrolière). Depuis la décennie 90, les réformes économiques se succèdent en Algérie

La mise en place des réformes libérales visant l'instauration de l'économie de marché (encourager et stimuler l'entreprise privée) sous la contrainte d'un plan d'ajustement structurel imposé par le FMI, et la rigueur budgétaire qui en a suivie, à travers lequel l'État s'est, volontairement et brutalement, écarté de son rôle de premier investisseur, n'a pas abouti à des résultats de croissance économique. Il s'en est suivi un chômage croissant (le taux de chômage passe de 6% à 30% en l'espace de quelques années), et le secteur informel qui a connu une expansion durant la même période (plus de 27% en 2004) (Aknine Souidi, 2005)

Les pouvoirs publics, pour baisser le taux de chômage et insérer le secteur informel dans le circuit économique, ont trouvé dans l'entrepreneuriat un moyen pour la croissance économique et pour réduire le chômage. Une batterie de réformes et des politiques d'aide à la création d'entreprises et d'accompagnement des entrepreneurs ont été mises en place. Résultat, le nombre de PME a connu une augmentation spectaculaire (Cherrara& Adala, 2019). Les statistiques officielles indiquent que de 75% des PME privées en Algérie en activité en 2005 ont été créées après la mise en place du nouveau cadre réglementaire en 1993, et que plus de 35% ont été créées après 2000 (Setti, 2011).

Le présent travail a pour objectif d'évaluer l'apport de ces réformes sur la dynamique entrepreneuriale, la création d'emplois, la création de la valeur. Notre problématique s'articule autour du rôle de l'entrepreneuriat dans la dynamique économique en Algérie ?

Nous allons dans un premier temps faire un état de l'art de la littérature sur l'entrepreneuriat, ainsi que la relation entre entrepreneuriat et développement économique expliqué par les différents courants économiques.

Puis, nous allons faire un état des lieux de l'entrepreneuriat en Algérie en insistant sur la corrélation qui existerait entre les réformes et les statistiques.

A la fin de notre texte, nous allons faire une analyse de l'impact de la création d'entreprises sur le développement économique en Algérie, c'est-à-dire une analyse qualitative (création d'emplois, création de la valeur) et les limites de ces réformes

Méthodologie

Pour répondre à la problématique de ce travail et réaliser ses objectifs nous avons opté pour une étude à visée descriptive et analytique qui se base sur:

- Analyse de la littérature théorique qui traite de l'entrepreneuriat en général et celle qui met en relation l'entrepreneuriat et le développement économique.
- Analyse de la littérature de l'entrepreneuriat en Algérie en se focalisant sur la forte dynamique entrepreneuriale qu'a connue l'Algérie au début de la décennie 2000 après la mise en place des différentes politiques et réformes encourageantes.

- Décrire et donner un bilan des résultats de la dynamique entrepreneuriale en Algérie sur le développement économique. (création de richesse, création d'emplois) en se basant essentiellement sur les bulletins d'information statistique de la PME du ministère de l'industrie et des Mines et sur les rapports activité, emploi et chômage de l'ONS.

2- L'entrepreneuriat : Définitions et approches

L'entrepreneuriat est un phénomène complexe et diversifié. Les économistes depuis le 18^{ème} siècle lui ont consacré des chapitres de leurs réflexions. L'école autrichienne, à sa tête Schumpeter est la première à considérer l'entrepreneur comme le moteur de l'évolution du capitalisme. Les économistes contemporains ont aussi donné une grande importance au rôle de l'entrepreneur dans la croissance économique.

L'entrepreneuriat pour Schumpeter est étroitement liée à l'innovation et à la création de nouvelles choses et de nouvelles manières de faire les choses.

« L'entrepreneur et sa fonction ne sont pas difficiles à conceptualiser ; la caractéristique déterminante est simplement de faire de nouvelles choses ou de faire des choses qui sont déjà faites d'une nouvelle manière » (Schumpeter, 1947, p 151)

Julien et Marchesnay, traite la question à travers les questions : le rôle de l'entrepreneur, ses caractéristiques et le résultat de son action. Pour les deux auteurs (1997, p 26):

« Le vocabulaire d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise, et la création d'entreprise ».

Plusieurs approches se dégagent des différentes définitions et des caractéristiques attribuées à l'entrepreneur et à son action d'entreprendre ainsi qu'aux déclencheurs de la création d'entreprises. Trois approches sont à distinguer: l'approche fonctionnelle, l'approche sur les individus et l'approche par les processus.

- **L'approche fonctionnelle** : cette approche s'intéresse à l'entrepreneur, analyse l'entrepreneuriat à partir des fonctions remplies par celui-ci (que fait l'entrepreneur ?) (Tabet Aouel, 2005). Les auteurs de cette approche (Tounès, 2003; Verstraete et Marchesnay, 2000) étudient l'entrepreneuriat sous l'angle de la création d'une organisation génératrice de richesse. (Meziane, 2021)
- **L'approche sur les individus « descriptive comportementale »** : cette approche s'intéresse au comportement de l'entrepreneur, appelée aussi « approche comportementale de l'entrepreneuriat », elle analyse le

comportement de l'entrepreneur sous l'angle psychologique qui permet de repérer les principaux traits de personnalité et les caractéristiques psychologiques des entrepreneurs qui réussissent. Gartner (1988 p. 21), dans son article intitulé « Who Is an Entrepreneur? Is the Wrong Question », a écrit: « *La recherche sur l'entrepreneur doit se concentrer sur ce que fait l'entrepreneur et non sur qui est l'entrepreneur* » les principaux auteurs de cette approche sont (Greenberger et Sexton, 1988 ; Gartner, 1988 ; Shaver et Scott, 1991)

- **L'approche par les processus** : cette approche est multidimensionnelle, elle perçoit l'entrepreneuriat comme un processus d'exploitation d'opportunités et de prise de risque, les principaux auteurs de cette approche sont : Shane et Venkataraman, (2000), Chrisman, (1999), Hernandez, (2001), Bouchikhi, (1990). (Fayolle, 2010).

3- Le rôle de l'entrepreneuriat dans l'économie

La question de l'entrepreneur a été au centre des débats des économistes depuis des siècles. Le capitalisme a mis en exergue la personne de l'entrepreneur et son impact sur l'évolution de l'économie. Le point de départ de la révolution industrielle est la création de manufactures par la prise de risque dans l'objectif de profit. Par ailleurs, l'entrepreneur est distingué du capitaliste, du dirigeant et du bailleur de fonds. Son rôle est de créer les entreprises, d'innover et de créer de la richesse. Les écoles de pensée économique à travers le temps ont toutes consacré des réflexions sur l'entrepreneur.

3-1- L'école classique

Dans le contexte de la révolution industrielle, l'entrepreneur, pour cette école de pensée, était considéré comme le capitaliste qui a reçu une contribution, appelée avantages, pour l'octroi de sa capacité de production au système économique.

Smith soutient l'idée qu'un homme d'affaires n'est pas différent du capitaliste. Ce dernier joue un rôle important dans l'économie, sa tâche est de sauvegarder et de contrôler le bon fonctionnement des entreprises. Le capitaliste est un accumulateur de capital et c'est sa tâche principale, il alloue le capital dans différents investissements, qui sont liés à sa propriété, qu'il gère à la recherche du plus grand bénéfice personnel. Pour Smith,

l'homme d'affaires est un capitaliste actif (propriétaire dirigeant) qui utilise le capital pour embaucher peu de travailleurs (Boutillier, 2015. Quant à l'entrepreneuriat, il peut être défini comme les actions humaines qui conduisent à des changements dans la division du travail de la manière qui crée des richesses pour les pays. (Michael, 2007).

Say soutient l'idée de Cantillon en considérant qu'il y a une différence entre le concept de capitaliste et de l'entrepreneur. Le capitaliste se charge du financement de l'entreprise et l'entrepreneur conçoit les meilleures combinaisons productives, ce qui constitue une avancée significative, par rapport à la conception de l'entrepreneur à l'école classique (Laurent, 1989). Say donne une importance centrale au rôle de l'entrepreneur. En effet, il passe d'un facteur de production à un combineur et gestionnaire des facteurs de production. (Boutillier S. & Tiran., 2016) .Pour lui, c'est l'homme d'affaires qui organise, coordonne et assure la médiation entre l'offre et la demande, en assumant le risque, puisqu'il engage des ressources en apportant son capital, il perçoit une rémunération. La prise de risque conduit Say à faire la différence entre l'entrepreneur et le capitaliste rentier (le premier perçoit le profit le second des intérêts). Pour lui, les entrepreneurs sont les premiers qui prennent les décisions qui gouvernent la vie économique. (Hébert & Link, 2007).

Mill a introduit le mot français « entrepreneur » dans la littérature économique anglaise. Ses travaux, sur le rôle de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat, sont limités (Hebert & Link, 1982,) Pour lui, l'entrepreneur est un agent favorisant la génération du capital caractérisé par sa frugalité, c'est-à-dire l'entrepreneur est un agent qui sacrifie la dépense d'aujourd'hui pour obtenir de plus grands bénéfices dans le futur, en d'autres termes c'est celui qui prend des risques.

3-2- L'école néoclassique

Pour les économistes néoclassiques, l'entrepreneur est analysé dans le contexte de la concurrence pure et parfaite en l'absence de l'incertitude. Les entreprises fonctionnent selon un schéma de rationalité parfaite.

Walras analyse l'entrepreneur à la lumière de ce qu'il appelle la théorie de l'équilibre général. Il montre comment les échanges volontaires entre individus informés, intéressés, individualistes et rationnels et qui recherchent la meilleure option, conduisent une entreprise à prendre des décisions concernant la production et la distribution des revenus. En situation de concurrence pure et parfaite, l'entreprise aboutit à une distribution efficace et bénéfique pour les fournisseurs et les demandeurs.

Lors de l'élaboration des prévisions, l'entrepreneur, pris individuellement, mesure et estime non seulement ses coûts de production cibles, mais aussi les comportements attendus des autres entrepreneurs. Cela se traduit par des décisions stratégiques. (Laurent, 1989).

Menger, définit l'entrepreneur comme quelqu'un qui anticipe les besoins futurs. Dans son analyse, il met l'accent sur deux aspects à savoir : l'incertitude et la rationalité des comportements de l'entrepreneur. (Ansart & Monvoisin, 2017).

Pour A. Marshall, l'entrepreneur est conçu comme un «capitaliste aux multiples facettes», parce que la gestion d'entreprise nécessite une personne avec du bon sens et des connaissances générales. En effet, pour lui les connaissances et l'expertise technique deviennent de moins en moins importantes par rapport aux facultés larges et non spéciales de bon jugement, de rapidité, d'intelligence, de prévoyance et de persévérance des objectifs. Marshall introduit l'aspect collectif de l'entrepreneuriat dans sa théorie sur les districts industriels, qui génèrent des effets externes pour les territoires dans lesquels ces districts sont implantés (Germain, 2017).

3-3- Joseph Schumpeter

Il considère l'entrepreneur comme la source du changement économique à travers l'innovation. L'entrepreneuriat est un facteur de développement, l'auteur le qualifie de moteur de croissance économique, car il favorise le processus capitaliste d'accumulation du capital et génère le développement économique par le processus d'innovation et de destruction créative. Il introduit deux concepts dans sa proposition de développement économique: l'innovation comme cause de développement et l'entrepreneur innovant comme promoteur des processus d'innovation. En ce sens, l'entreprise pour lui c'est la réalisation de nouvelles combinaisons, et les entrepreneurs sont ceux chargés de diriger ladite réalisation. (Boutillier S. & Uzinidis , 2013)

3-4- Friedrich Von Hayek

Cet auteur considère que l'entrepreneur est un homme d'affaires, ce dernier est un élément important dans le fonctionnement du marché puisqu'il est toujours attentif à exploiter les opportunités qu'il offre. L'entrepreneur réagit toujours aux changements (économiques, technologiques, politiques...), et dans une situation d'asymétrie informationnelle, les entrepreneurs qui réussissent sont ceux qui parviendront à profiter des opportunités offertes en étant dans un marché où l'information est imparfaite. (Nadeau, 1998). «*la connaissance qu'un esprit individuel manipule*

consciemment, n'est qu'une faible partie de la connaissance qui à tout moment contribue au succès de son action » (Hayek, 2006, p. 25).

3-5- Israël m. Kirzner

Il définit l'entrepreneur comme une personne qui détecte les opportunités que d'autres n'ont pas perçues. Dans sa conception de l'activité entrepreneuriale, il met en avant trois notions à savoir : « *l'opportunité, la vigilance et l'ignorance relative des participants aux processus des marchés* » (Ngijol, 2015, p 99). Kirzner soutient que, dans l'économie réelle et vivante, chaque acteur est toujours un entrepreneur, et son rôle consistera à être attentif à découvrir de nouveaux usages avantageux et prévenir des mauvais usages des ressources existantes (Facchini, 2007) et à profiter des informations qui proviennent d'opportunités (Guiliani, 2016). Ce travail de découverte, selon Kirzner soutient la croissance de la production. (Facchini, 2007). Pour Kirzner, être entrepreneur c'est avoir la capacité d'anticiper sur les événements car il est alerté par des opportunités.

3-6- Ronald Coase :

Cet auteur néo-institutionnaliste a approfondi et réformé la structure de pensée économique dominante, considérant que l'entrepreneur est un agent de coordination actif. En effet, en considérant l'entreprise non seulement comme une boîte noire, cet auteur a fait valoir que l'entrepreneur s'occupe de la division du travail au sein de chaque entreprise, planifie et organise avec une grande vigilance. (Coase & al. , 1987).

L'entrepreneur prend des décisions sur l'allocation et la répartition des ressources au sein de l'entreprise, mais en tenant compte des conditions externes et des résultats de l'autorégulation du marché. (Coase & al., 1987).

Le processus productif est lié à la création d'entreprises. Depuis la révolution industrielle les économistes se sont intéressés aux auteurs de la production. Les premiers ont confondu le capitaliste qui détient des fonds et le producteur qui combine entre les facteurs de production. Avec l'évolution de la pensée, le débat était axé sur le rôle de l'entrepreneur dans la croissance économique. D'autres auteurs se sont intéressés à l'entrepreneuriat comme un processus de création de richesses et d'emplois. Les politiques publiques, suivant les résultats des différentes recherches dans le domaine de l'entrepreneuriat, ont mis en avant l'importance de l'entrepreneuriat dans le développement économique.

4- L'entrepreneuriat en Algérie

Après l'indépendance, l'Algérie a suivi une politique économique basée la planification centralisée et l'industrie lourde comme moteur de la croissance. Il s'agit d'une économie administrée où l'entreprise privée était

considérée comme à l'opposé des objectifs sociaux attendus. L'entrepreneuriat privé n'avait pas sa place dans les politiques économiques, et un ensemble de réglementations sont mises en place pour limiter l'action de l'entrepreneur.

La crise pétrolière des années 80 a mis l'économie à mal avec le chômage et l'inflation qui l'a suivi. Les émeutes de 1988 ont provoqué une crise politique, les pouvoirs publics ont soumis des réformes économiques dans le sens de liberté d'entreprendre, c'est-à-dire, ouvrir le champ de l'investissement au secteur privé la loi 90-10 a été un gage pour adopter une économie de marché. En effet, de nouvelles règles régissant les investissements privés, associées à des politiques d'encouragement et de stimulation de l'entrepreneuriat privé, ont été mises en place, ce qui a ouvert les portes à l'expansion des petites et moyennes entreprises et au développement de l'entrepreneuriat. (Leghima & Djema, 2014). Les nouvelles règles avaient pour objectifs non seulement de créer un secteur privé qui substituera au secteur privé industriel en crise, mais aussi de réussir à booster l'esprit entrepreneurial en formant une classe entrepreneuriale qui pourra à terme stimuler la croissance et créer de l'emploi.

4-1- Mécanismes de promotion de l'entrepreneuriat en Algérie

Dans tous les pays, des politiques publiques ont été mises en place pour promouvoir l'entrepreneuriat. À partir des études menées et des recherches effectuées, pour développer l'entrepreneuriat. Les études menées font état de plusieurs facteurs sont à l'origine des dynamiques entrepreneuriales, ils sont aussi bien psychologiques, sociaux, financiers, environnementaux et territoriaux, de ces facteurs se dégagent une série de mécanismes pour soutenir la création des entreprises. Les pouvoirs publics algériens ont mis en place des mécanismes d'aide, d'accompagnement et de soutien financier pour les entreprises:

- Les procédures fiscales

Plusieurs avantages fiscaux sont accordés aux nouveaux investisseurs notamment les investissements implantés dans les zones à promouvoir, ces derniers bénéficient d'une exonération de six ans et qui peut être prolongée sous quelques conditions.

- La mise en place des dispositifs d'accompagnement et de soutien financier

C'est le mécanisme le plus important vu l'impact direct qu'il génère sur la création d'entreprises. En Algérie, des dispositifs sont mis en place

pour couvrir l'insuffisance qui caractérise le secteur bancaire en matière de financement des investissements d'une part, et d'autre part, accompagner les investisseurs à la concrétisation de leurs projets. Selon le ministère de l'industrie et des mines, ces mécanismes sont :

- **Le fonds de garantie aux crédits des petites et moyennes entreprises** : créé en 2002, le rôle principal de ce dispositif est de faciliter l'accès aux financements bancaires aux potentiels investisseurs afin de créer leurs entreprises ou pour l'expansion des petites et moyennes entreprises en accordant des garanties de crédits aux banques commerciales.
- **Le fonds national d'investissement** : ce fonds a été créé en 2009 pour concourir au financement des investissements par la prise de participation en partenariat avec des entreprises locales ou des investissements étrangers. La participation de ce fonds dans les investissements peut atteindre jusqu'à 49% du capital.
- **L'agence nationale de développement de l'investissement** : sa mission principale est la facilitation, la promotion et l'accompagnement de l'investissement et de la création d'entreprise à travers des régimes d'incitation qui s'articulent essentiellement au tour de mesures d'exonération et de réduction fiscale.
- **L'agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat (Ex Agence Nationale De Soutien d'Emploi De Jeunes)** : créée en 1996 destinée aux chômeurs âgés entre 19 ans et 35 ans, ayant une qualification professionnelle ou un savoir-faire, la création des entreprises via ce dispositif à commencer en 1997. L'accompagnement ANSEJ couvre les étapes de création, lancement et d'extension des entreprises.
- **Caisse Nationale d'Assurance Chômage** : créée en 1994, le dispositif CNAC est destiné aux chômeurs âgés de 30 ans à 50 ans, ayant une qualification et un savoir-faire. La mission de cet organisme est l'accompagnement personnalisé durant toutes les phases du projet.

Pour que le projet soit financé par La CNAC ou par l'ANSEJ, le cout maximum du projet ne doit pas dépasser les 10 millions de dinars, dont 28 à 29% de prêt non rémunéré et 70% de crédit bancaire avec bonification des taux d'intérêt et 1% d'apport personnel.

- **Agence National de Gestion du Microcrédit** : créée en 2004, ce dispositif est mis en place pour favoriser l'auto emploi, destiné à tout citoyen de plus de 18 ans sans revenus ou disposant de revenus instables et irréguliers ainsi que les femmes au foyer. Cette agence prévoit un financement à 100% du montant d'achat des matières premières à travers prêt non rémunéré pour un cout global ne dépassant pas 100 000 dinars.

4-2- L'évolution de l'entrepreneuriat en Algérie

La création d'entreprises en Algérie a connu une évolution depuis l'indépendance. Les premières années de l'Algérie indépendante ont été consacrées pour répondre à des aspirations sociales pour combattre les effets socioéconomiques de la guerre de libération. Dès la fin des années 60, les traits d'une politique économique se dessinent (la propriété publique des facteurs de production, l'industrie lourde comme moteur de la croissance économique, financement de l'économie par le budget de l'Etat). Dans ce schéma de tout État, l'entreprise privée a été écartée, elle est même « *criminalisée* » en la traitant de l'exploitatrice des travailleurs. La crise de la fin des années 80, a remis en cause la politique des monopoles de l'Etat et a poussé les politiques publiques économiques vers d'autres directions. En effet, l'Etat a instauré des réformes de libéralisation économiques.

- L'entrepreneuriat durant la période de l'économie administrée

L'entrepreneuriat n'était pas développé et limité à cause des restrictions et des réglementations mises en place par les pouvoirs publics sur toute propriété privée à vocation économique. En effet, l'article n°16 de la constitution de 1976 stipule que « *la propriété privée, notamment dans l'activité économique, doit concourir au développement du pays et avoir une utilité sociale* ». De plus, à cette époque, l'entrepreneur était mal vu et jugé égoïste car il a privilégié de développer son affaire et tisser des liens avec les colonisateurs que de participer à la libéralisation du pays (Melbouci, 2008). Le nombre d'entreprises privées actives en Algérie en 1971 était seulement de 1482 entreprises (Liabes, 1984), un chiffre microscopique qui démontre la très faible implication privée dans l'économie algérienne de cette époque. Par ailleurs, l'état de délabrement dans lequel l'économie algérienne s'est retrouvée après l'indépendance (sept ans de guerre et les insurrections provoquées par l'OAS ont été dévastateurs), a rendu impossibles la constitution de capitaux privés aptes à être investis.

- L'entrepreneuriat durant l'ère de transition vers l'économie de marché

La récession économique due à la chute des prix du pétrole et la crise socioéconomique qui s'en est suivi a conduit les pouvoirs publics à mettre en place des réformes libérales visant l'instauration de l'économie de marché, à travers la mise en place du plan d'ajustement structurel du FMI, alors l'État s'est écarté de son rôle de premier investisseur (Aknine Souidi & Ferfera., 2014) . En 1993, un nouveau code d'investissement est mis en place dans l'objectif d'enlever les anciennes restrictions sur l'investissement et simplifier les démarches pour les investisseurs pour créer ou élargir leurs projets (Si. Lakhel & al., 2013). (Ce code visait essentiellement à attirer les investisseurs étrangers (Gharbi, 2011). En 2001, une loi d'orientation de promotion des PME et de développement des investissements est promulguée. Cette loi a fixé des mesures de facilitation de la création des entreprises et la suppression de la distinction entre les investissements publics et privés (Gharbi, 2011) . Depuis l'instauration de ce nouveau cadre réglementaire qui s'est accompagné par l'assouplissement des procédures fiscales et par la création des mécanismes de soutien que nous avons cité ci-dessus, le nombre de PME privées ne cesse d'augmenter. Le tableau suivant nous montre cette évolution :

Tableau N° 01 : Évolution des projets entrepreneuriaux (PME) en Algérie durant la période : 2003-2019

| | | | | | | | | | |
|---------------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|--------|
| Année | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
| Nombre de PME | 287799 | 312181 | 341914 | 376028 | 410293 | 518900 | 570240 | 617955 | 658737 |
| Année | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | |
| Nombre de PME | 658737 | 777259 | 851511 | 934037 | 1022231 | 1060025 | 1141602 | 1193096 | |

Source : établi par nos soins à partir des Bulletins d'information Statistique de l'entreprise du ministère de l'industrie et des mines, direction générale de la veille stratégique, des études et des systèmes d'information.

De ce tableau, nous pouvons voir l'évolution rapide du nombre d'entreprises privée durant la période (2003-2019), comme résultat de l'instauration des mécanismes d'aide et des facilitations mises en place par les pouvoirs publics à la création d'entreprises. Les statistiques officielles montrent que 50% de ces entreprises activent principalement dans le secteur des services avec 51.49, le secteur de l'artisanat avec 23.1% et le secteur du bâtiment avec 15.94%.

4-3- La contribution de l'entrepreneuriat au développement économique de l'Algérie

Comme nous avons vu dans la première partie, les théoriciens se sont toujours intéressés à l'importance de l'entrepreneuriat dans le développement économique, ils l'ont considéré comme moteur de croissance économique (Facchini, 2007). En effet, il génère des emplois et crée de la richesse ce qui contribue au développement des revenus par habitant et du revenu global du pays. Dans ce point, nous allons analyser la contribution de l'entrepreneuriat dans le développement économique en Algérie.

- La création d'emploi

La crise socioéconomique qui s'est accentuée durant les années 90 a mis les pouvoirs publics dans l'obligation d'instaurer des réformes pour absorber la pression sociale et améliorer la situation économiques des citoyens, le principal objectif de ces réformes était la création d'emplois pour lutter contre le chômage qui a connu une forte augmentation durant cette période, le tableau suivant illustre cette augmentation :

Tableau N° 02 : Évolution du taux de chômage en Algérie durant la période : 1985-2003

| | | | | | | | | | |
|-----------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Année | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | 1990 | 1991 | 1992 | 1994 |
| taux de chômage | 9.7 | 15.6 | 21.4 | 20 | 18.5 | 19.7 | 21.2 | 23.8 | 24.5 |
| Année | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2003 | |
| taux de chômage | 28.1 | 28.2 | 28.6 | 28 | 29.2 | 28.9 | 27.3 | 23.7 | |

Source : données de l'ONS

Ce tableau nous montre que le taux de chômage a grimpé à cause du contre choc pétrolier de 1986, il a connu une autre montée après la crise socioéconomique du début des années 90.

Un autre objectif auquel les pouvoirs publics voulaient faire face était le phénomène de l'économie informelle qui a pris une grande ampleur dans l'économie algérienne. En effet, selon l'OCDE l'emploi informel a atteint 42.7% au cours de la décennie des années 1990 et il représentait 41.3% au cours de la décennie 2000 (OECD, 2009)

Parmi ces réformes mises en place par les pouvoirs publics, la politique de privatisation que nous avons présentée ci-dessus, cette politique a permis l'expansion du nombre de PME en Algérie et par conséquent la création d'emplois. Le tableau ci-dessous nous donne les chiffres concernant les postes d'emplois créés par les PME privées en Algérie durant la période 2003-2019.

Tableau N° 03 : Évolution des postes d'emplois créés par les projets entrepreneuriaux (PME) en Algérie durant la période : 2003-2019

| | | | | | | | | | |
|------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Année | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
| Nombre d'emplois | 630236 | 766678 | 1081573 | 1191046 | 1298253 | 1487423 | 1494949 | 1577030 | 1676111 |
| Année | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | |
| Nombre d'emplois | 1728046 | 1869363 | 2035219 | 2192068 | 2452216 | 2578279 | 2702067 | 2860456 | |

Source : établi par nos soins à partir des Bulletins d'information Statistique de l'entreprise du ministère de l'industrie et des mines, direction générale de la veille stratégique, des études et des systèmes d'information.

Comme nous pouvons voir, le nombre d'emplois créés est en constante augmentation en parallèle avec l'augmentation du nombre d'entreprises. En effet, en 2015, les PME représentaient près de 95 % du tissu des entreprises et elles employaient 56% de la population active. (Mebarek, 2015).

- **La création de richesses**

En 2004, la valeur ajoutée créée par les PME représente plus 55% du PIB dans les pays à revenu élevé et plus de 70% dans les pays à revenu intermédiaire, quant aux pays à revenu faible ce sont les PME du secteur informel qui représente plus de 60% du PIB. (OCDE, 2004).

En Algérie, il est clair que le PIB provient principalement du secteur public des hydrocarbures. En ce qui concerne les PME, elles représentent plus de 52% de la production nationale hors hydrocarbures et près de 35% de la valeur ajoutée (Mebarek, 2015). Ce qui peut être considéré comme une participation très restreinte au PIB malgré leur nombre important.

4-4- Politique entrepreneuriale en Algérie : quel bilan pour le développement économique ?

Comme nous avons mentionné auparavant, les politiques de privatisation et d'ouverture étaient mises en place pour améliorer la situation économique du citoyen. Nous avons aussi présenté les résultats de ces politiques en termes de création d'entreprises, d'emplois et de richesses. Dans ce point, nous essayerons de faire le bilan de cette dynamique entrepreneuriale créée après les réformes, pour analyser l'impact de cette dynamique sur la situation économique en Algérie.

Le premier point que nous devons analyser est celui du chômage car c'était le premier déficit auquel les pouvoirs publics devaient faire face en mettant en place ces réformes, le tableau suivant nous donne la situation du chômage en Algérie depuis 2004 jusqu'à 2019

Tableau N° 04 : Évolution du taux de chômage en Algérie durant la période : 2004-2019

Entrepreneuriat et développement économique en Algérie : quel bilan des réformes ?

| | | | | | | | | |
|-----------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Année | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
| Taux de chômage | 17.7 | 15.3 | 12.6 | 13.8 | 11.3 | 10.2 | 10 | 10 |
| Année | 2012 | 2013 | 2014 | 2014 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
| Taux de chômage | 11 | 9.8 | 10.6 | 11.2 | 10.5 | 12.3 | 11.7 | 11.4 |

Source : données de l'ONS

Nous remarquons une baisse du taux de chômage entre 2003 jusqu'à 2011, puis une stagnation depuis 2011 jusqu'à 2019.

Le chômage reste omniprésent dans l'économie algérienne, selon le rapport activité, emploi et chômage de l'ONS de 2019, il touche en particulier la tranche d'âge des jeunes entre 16 et 24 ans avec un taux de 27% en 2019 et les femmes avec un taux de 20,4 % durant la même année.

En dépit du nombre important d'entreprises créées, la moyenne de postes d'emplois ouverts par entreprise en 2019 était de 2,4 emplois, un chiffre très bas qui classe ces entreprises dans la catégorie des entreprises très petites (moins de 9 employés). Cela est dû à la nature de la dynamique entrepreneuriale créée dans le cadre des dispositifs d'aide et d'accompagnement majoritairement de nécessité dans lequel l'entrepreneur crée son entreprise seulement pour retrouver un emploi et améliorer sa situation économique et financière (Fayolle, 2010).

Quant à l'emploi informel, il prend de plus en plus de l'ampleur dans l'économie algérienne. En effet, les taux de ce phénomène connaissent une augmentation continue. En 2014, les résultats de l'enquête emploi auprès des ménages 2014 de l'ONS montrent que plus de 37% des employés ne sont pas affiliés à la sécurité sociale, 63% ne paient aucun impôt et plus de 53% des entreprises ne tiennent aucune comptabilité, ce qui les classe comme entités informelles. L'une des raisons de l'ampleur grandissante de ce phénomène est que les entrepreneurs qui ont créé leurs entreprises dans le cadre des mécanismes d'aide à la création d'entreprise, font des démarches de radiation du registre de commerce, des impôts et des organismes de sécurité sociale, dès que la durée des avantages fiscaux se termine.

5- Conclusion

Le rôle de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat dans l'économie a toujours suscité l'intérêt des économistes. Dans la première partie de ce travail nous avons présenté la perception de quelques économistes du rôle de l'entrepreneuriat et de son importance pour la croissance et le développement économique des pays.

La seconde partie de ce travail était consacrée à l'entrepreneuriat en Algérie qui a connu une expansion pendant les deux dernières décennies (le nombre de PME s'est multiplié en 4 entre 2003 et 2019) cela est lié aux réformes que les pouvoirs publics ont instauré. La création de ce nombre important d'entreprises a généré l'ouverture de postes d'emplois et une contribution à la création de richesse dans le pays.

L'objectif de ce travail était d'analyser les résultats de la dynamique entrepreneuriale et le poids économique des PME créées dans le cadre de cette dynamique, pour cela nous avons présenté, en premier lieu, les différents chiffres liés à la création d'emplois et à la création de richesses durant la période (2003-2019). En second lieu, nous avons présenté les chiffres liés au chômage et à l'emploi informel, pour finir avec les conclusions suivantes :

- Durant la période de la montée de l'entrepreneuriat, le taux de chômage était très élevé (29% en 2000), les postes ouverts par le secteur public étaient très limités et ne pouvaient pas couvrir la grande demande d'emplois, les jeunes chômeurs pour échapper au chômage ont opté de créer leur propre entreprises en choisissant des domaines surs (manque d'innovation). Cela peut expliquer la nature de l'entrepreneuriat en Algérie qui est un entrepreneuriat de nécessité. Il est important de dire que cet entrepreneuriat ne peut générer un développement économique car selon la théorie économique, ce sont les entrepreneurs innovateurs ou les entrepreneurs d'opportunité qui peuvent générer un changement dans leur environnement. Quant aux entrepreneurs de nécessité, ils ne changent que leur situation économique et ne génère aucun changement ou développement de leur environnement.¹

- La taille des entreprises créées dans le cadre de cette dynamique entrepreneuriale déclenchée par les réformes est majoritairement très petite cela implique une faible création d'emplois en dépit du nombre important d'entreprise, ce qui explique le chômage toujours existant en Algérie

- La durée limitée des avantages offerts aux nouveaux entrepreneurs les encouragent à fuir vers le secteur informel. Vu le caractère fragile des très petites entreprises, le paiement des charges fiscales et celle de la sécurité sociale devient une tâche difficile à réaliser pour une grande partie de ces entreprises.

¹ Selon Tessier-Dargent, C. (2014, p 26) « *Les réformes successives qui réduisent le niveau des retraites, le fort taux de chômage des jeunes (dont le capital social et humain est réputé faible), l'augmentation constante du nombre de chômeurs de longue durée, la baisse des barrières à l'entrée de la création d'entreprise par les politiques publiques, sont des facteurs de développement avérés de l'entrepreneuriat par nécessité* »

6- Références:

- Aknine Souidi, R. (2005). Émergence des entreprises et raisons d'échecs : Enquête menée à Tizi-Ouzou. *Les cahiers du CREAD* 21.73 119-133.
- Aknine Souidi, R., Ferfera, Y. (2014). Entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie: une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aide à la création des entreprises. *مجلة العلوم الاقتصادية وعلوم التسيير*, 14(14), 65-78.
- Ansart, S. & Monvoisin, V. (2017). *Dictionnaire économique de l'entrepreneur*, André Tiran & Dimitri Uzunidis: Paris, Classiques Garnier, 2017. *Revue de philosophie économique*, 2(2), 203-211. <https://doi.org/10.3917/rpec.182.0203>
- Boutillier, S. & Uzunidis, D. (2013). L'entrepreneur schumpétérien. *La Pensée*, 3(3), 97-109. <https://doi.org/10.3917/lp.375.0097>
- Boutillier, S. (2015). L'entrepreneur et la dynamique du changement dans la théorie économique. *Marché et organisations*, (2), 145-170.
- Boutillier, S., & Tiran, A. (2016). La théorie de l'entrepreneur, son évolution et sa contextualisation. *Innovations*, (2), 211-234.
- Bréchet, J. & Prouteau, L. (2010). À la recherche de l'entrepreneur. Au-delà du modèle du choix rationnel : une figure de l'agir projectif. *Revue Française de Socio-Économie*, 2(2), 109-130. <https://doi.org/10.3917/rfse.006.0109>
- Bulletins d'information Statistique de l'entreprise du ministère de l'industrie et des mines, direction générale de la veille stratégique, des études et des systèmes d'information. (2003-2019)
- Cherrara, W. & Adala, L. (2019). Les stratégies de la PME-Le cas des PME de l'ouest de l'Algérie. *Revue Finance & marchés*, 6(2), 86-107
- Coase, R. H., Gillis, X., & Bourreau, M. (1987). La nature de la firme. *Revue française d'économie*, 2(1), 133-163.
- Facchini, F. (2007). Entrepreneur et croissance économique: développements récents. *Revue d'économie industrielle*, (119), 55-84.
- Fayolle, A., & Nakara, W. (2010). Création par nécessité et précarité: la face cachée de l'entrepreneuriat.
- Gartner, W. B. (1988). "Who is an entrepreneur?" is the wrong question. *American journal of small business*, 12(4), 11-32.
- Germain, O. (2017). Théories en entrepreneuriat: pour que les fruits passent la promesse des fleurs. *Les PME d'hier à demain*, 17-65.

- Gharbi, S. (2011). Les PME/PMI en Algérie: Etat des lieux. *DOCUMENTS DE TRAVAIL*, 238.
- Guiliani, F. (2016). *La vigilance entrepreneuriale: les antécédents liés au sommeil du dirigeant de PME* (Doctoral dissertation, Université Montpellier).
- Hebert R. F. et Link A. N. (1982), *The Entrepreneur. Mainstreams Views and Radical Critiques*, Praeger Publishers, New York.
- Hébert, R. F., & Link, A. N. (2007). Historical Perspectives on the Entrepreneur. *Foundations and Trends (R) in Entrepreneurship*, 2(4), 261-408.
- Julien P.-A, Marchesnay M, « économie et stratégie industrielle », édition economica,1997, France.
- KARA, R (2018). Essai sur l'évolution de l'économie algérienne 1962-2015: Approche historique. *مجلة دفاتر اقتصادية*, 8(2), 329-350.
- Laurent, P. (1989). L'entrepreneur dans la pensée économique. *Revue internationale P.M.E.*, 2(1), 57-70. <https://doi.org/10.7202/1007907ar>
- Leghima, A. & Djema, H. (2014). PME et innovation en Algérie : limites et perspectives. *Marché et organisations*, 1(1), 73-98. <https://doi.org/10.3917/maorg.020.0073>
- Liabes, D, (1984). *Capital privé et patron d'industrie en Algérie.1962- 1982.Proposition pour L'analyse des couches sociales en formation*, Alger, CREA
- Marchesnay, M. (2009). *Entreprendre - Une introduction à l'entrepreneuriat*, Préface de Pierre-André Julien, Frank Janssen (dir.), Bruxelles, De Boeck, coll.«Petites entreprises & Entrepreneuriat», 2009, 343 p.*Revue internationale PME: Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 22(2), 178-181.
- Mebarek, A. (2015). *financement de la PME et la croissance* Septembre 2015 communication dans le colloque du conseil scientifique de la COSOB, Alger
- Melbouci, L. (2008). *Le capital social et le comportement innovateur de l'entrepreneur algérien*, octobre, Communication dans un colloque international sur l'entrepreneuriat et la PME, Belgique
- Michael, S. C. (2007). Entrepreneurship, growth, and Adam Smith. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 1(3-4), 287-289.
- Nadeau, R. (1998). L'évolutionnisme économique de Friedrich Hayek. *Philosophiques*, 25(2), 257-279. <https://doi.org/10.7202/027490ar>

- Ngijol, J. (2015). Israel M. Kirzner: les opportunités au cœur de la dynamique entrepreneuriale. *Revue de l'entrepreneuriat*, 14(4), 99-115.
- OCDE, (2004). Promouvoir les PME pour œuvrer au développement. Chapitre 1 : Caractéristiques et importance des PME. *Revue de l'OCDE sur le développement*, 2(2), 37-46. <https://doi.org/>
- OECD. (2009). Is Informal Normal? Towards More and Better Jobs in Developing Countries, OECD, Paris.
- ONS, (2011). Rétrospective Statistique 1962 – 2011 : Chapitre II : emploi, Office National des Statistiques, Alger.
- ONS, (2013). ACTIVITE, EMPLOI & CHÔMAGE 4 ème trimestre 2013, Office National des Statistiques, Alger.
- ONS, (2019). ACTIVITE, EMPLOI & CHÔMAGE en Mai 2019, Office National des Statistiques, Alger.
- ONS, 2014. Collections statistiques N°198 Série S : Enquête Emploi Auprès des Ménages 2014, Office National des Statistiques, Alger.
- Schumpeter JA. 1947. The creative response in economic history. *Journal of Economic History* 7(2): 149–159.
- Setti, Z. (2011). La Pme Privée en Algérie: Problématique de Développement. *Social Studies*, 133(560), 1-36
- Si. Lakhel, K.& al., (2013). Les PME en Algérie: État des lieux, contraintes et perspectives. *مجلة أداء المؤسسات الجزائرية*, 2(4), 29-49.
- Tabet Aouel, W. (2005). la théorie de l'entrepreneur: une approche fonctionnelle cas de l'entrepreneur algérien. *les cahiers du mecas*, 1(1), 200-209.
- Tessier-Dargent, C. (2014). Les paradoxes de l'entrepreneuriat de nécessité : Strapontin ou tremplin ?. *Entreprendre & Innover*, 1(1), 24-38. <https://doi.org/10.3917/entin.020.0024>
- مزيان, & امينة. (2022). أهمية تنميين البحوث في تطوير التوجه المقاولاتي في الوسط الجامعي-دراسة حالة جامعة بومرداس. *Revue tadamsa d'unegmu*, 2(1), 125-110.